

Mr Macron, je vous accuse !

Je vous accuse de graves manquements dans la prise en charge de la pandémie de SARS CoV2, et je vous accuse d'essayer d'en tirer un maximum de profits.

Je vous accuse d'avoir donné et fait donner des informations contradictoires responsables d'un choc psychologique chez les Français totalement déstabilisés (les masques ne servent à rien mais à entendre vos ministres, bientôt il faudrait les porter aussi sous la douche). Utilisant la technique de l'ordre et du contre-ordre, vous assurez aux Français qu'ils doivent vivre normalement, donnant l'exemple en vous rendant vous-même au spectacle avant de paralyser tout le pays. De déclarations contradictoires en manque de transparence et de concertation, vous et votre clique de bras cassés n'êtes plus crédibles auprès de la partie de la population que vous n'avez pas réussi à lobotomiser.

Je vous accuse d'avoir instrumentalisé la crise sanitaire, et fait de l'épidémie de Covid 19 une arme de destruction massive non pas de notre population mais de l'esprit, du psychisme des français que vous cherchez à transformer en zombies, et qui de de couvre-feux en confinements sont manipulés par la peur. Ce coronavirus ce n'est pas le virus Ebola heureusement ; la Covid 19 c'est l'équivalent d'une bien mauvaise grippe. Combien y aurait-il de mort de la grippe chaque année si nous ne vaccinions pas les sujets âgés et à risque et s'il n'y avait pas d'immunité acquise ? Et ce Pr Salomon déguisé en croque-mort, qui tous les soirs égrainait la liste des décès liés à la Covid 19 en oubliant de dire que l'âge médian des morts est de 84 ans. Le même traitement médiatique appliqué à tout autre problème sanitaire d'envergure, comme la pollution atmosphérique responsable de 48 000 décès prématurés en France chaque année, donnerait tout autant de frissons sinon plus. Machiavel n'écrivait-il pas : " c'est par le contrôle de la peur des gens que je deviendrai le maître de leurs âmes" ?

Je vous accuse d'avoir délibérément favorisé l'extension de l'épidémie sur notre territoire selon la technique du "rassembler-contaminer-disséminer" chère au terrorisme virologique (match de foot à Lyon, congrès des évangéliste à Mulhouse, concert avec 15 000 spectateurs, maintien du premier tour des élections municipales mais confinement 2 jours plus tard. Autorisation des déplacements des ultra-marins, particulièrement de Guyane, confinée en même temps que la métropole car tout se décide depuis Paris, et libérée en plein pic épidémique local en juin.) Les conquistadors ont utilisé la même méthode pour décimer les Aztèques avec l'aide du virus de la variole. Vous avez refusé de fermer la frontière dans le sens Italie-France. Vous avez autorisé la venue pour Noël des français depuis le Royaume Uni, où le variant du coronavirus circulait abondamment. Pour donner un semblant de protocole de sécurité, les voyageurs devaient produire un test PCR Covid négatif datant de moins de 72 heures , mais n'étaient pas isolés à l'arrivée ni testés de nouveau au bout de 5 jours. Il fallait « sauver Noël » et relancer l'économie ! Il fallait surtout un "nouveau" virus qui, faute de ne pas être plus agressif serait plus contagieux ; certains commençaient psychologiquement à s'habituer à l'ancien et ne semblaient plus trop en avoir peur. Il fallait resserrer l'étau, laisser planer la menace, insinuer le doute dans l'esprit des Français qui considèrent leurs voisins comme un vecteur potentiel de virus. Il fallait peut-être aussi presser Boris Jonhson de trouver un accord, et quoi de mieux que de le menacer en fermant le Channel et en interdisant l'exportation de denrées alimentaires ?

Je vous accuse de profiter des règle sanitaires liberticides pour vous attaquer à pleines dents et sans possibilité d'opposition aux droits sociaux des Français conquis depuis la Libération. Ah ! mais quelle aubaine que ce virus, surgi en plein mouvement contestataire s'opposant à votre projet de réforme des retraites et de l'assurance chômage, en pleine crise de ces gilets jaunes en puissance et des gaulois réfractaires qui vous empêchaient de mettre en place ce que les banques exigeaient de

vous, moyennant le financement (dont la légalité reste à prouver) de votre campagne présidentielle. Comment financer une telle campagne quand on n'a pas encore de parti politique ni d'adhérents qui cotisent ? Vous êtes grandement redevable aux banquiers qui vous ont propulsé au plus haut sommet de l'état et qui pourraient se fâcher de n'avoir rien de ce qui leur était promis en retour, surtout qu'avec l'abus de l'effet levier, certaines banques pour ne pas dire la majorité se sont bien fragilisées et le moindre infléchissement de la croissance risquait de les emmener à la banqueroute. On était déjà dans ce scénario depuis quelques années. Attention aux banquiers, vous les connaissez bien puisque vous en êtes, ça n'a ni cœur ni sentiment et ça peut être très très cruel si vous voyez ce que je veux dire. Les gilets jaunes ont été matés dans une envolée de violences policières qui a défrayé la chronique et les réseaux sociaux. Mais ce virus vous allez vous en servir, essayer d'en faire votre allié, vous allez vous présenter en seigneur de guerre contre un ennemi invisible, faire semblant de défendre la veuve et l'orphelin, de protéger la population victime du démantèlement du système de santé au nom d'une politique de rentabilité au détriment de la santé des gens. Car la réalité est là, dans toute son horreur : la France ne dispose plus que de 5000 lits de réanimation pour 66 millions d'habitants.

Je vous accuse de mener notre pays à la faillite par la destruction programmée de tout ce qui faisait son attrait et une bonne partie de son PIB : le tourisme, la gastronomie, le ski (France 1° domaine skiable du monde), les spectacles, la culture, la convivialité. La faillite des PME va entraîner un non remboursement des crédits auprès des banques et va précipiter leur chute. Alors vous nous direz c'est la faute des patrons des PME qui ne peuvent plus rembourser les emprunts en oubliant de parler des fermetures administratives, de la baisse de la consommation et du virus qui en sont la cause réelle. Et bien sûr les banques vont très probablement se recapitaliser en se servant sur l'épargne des français bien au delà des 100 000 € garantis, et avec votre bénédiction. Et là je pense que les français, dont le seuil de tolérance est tout de même remarquable pour des gaulois réfractaires, vont ouvrir les yeux, réagir, et l'Histoire nous montre ce dont est capable un Peuple en colère, affamé et exploité.

Je vous accuse vous et certains de vos ministres, de nous avoir interdit à nous, médecins, de prescrire certaines molécules hors AMM (autorisation de mise sur le marché), de nous avoir interdit de prendre en charge les patients selon l'enseignement que nous avons reçu de nos Pairs, et l'expérience que nous avons acquise auprès des malades. Avec la complicité du Conseil de l'Ordre, certains d'entre nous ont été inquiétés pour avoir prescrit trop d'azythromycine, simple antibiotique qui peut prévenir des surinfections pulmonaires et qui a une certaine activité antivirale. On nous a ordonné de prescrire les 3 D : Domicile, Doliprane*, Dodo et qui peut parfois devenir chez les sujets à risque les 4 D : Domicile, Doliprane*, Dodo, Décès. Je vous accuse de ne pas avoir tenu compte de l'expérience de terrain des généralistes, qui apprenaient en même temps que leurs patients les mesures que vous preniez lors d'allocutions télévisées dignes de cours magistraux, sans interlocuteur susceptible de vous demander des précisions. Bien sûr suis-je bête ! Il fallait des morts encore des morts, car on ne manipulera jamais aussi bien un Peuple qu'un Peuple qui a peur.

Je vous accuse de nous annoncer la fausse venue d'un messie, d'un sauveur. On commence à l'expérimenter dans les EHPADs et sur les sujets à risque. Je parle du vaccin. Vos ministres nous ont dit qu'il n'y a qu'avec le vaccin qu'on pourrait retrouver une vie normale. Mais j'ai lu qu'il ne protégerait que des formes graves de la maladie et pas de la transmission ni de la maladie (c'est pourtant ce qu'on attend d'un vaccin digne de ce nom). Il faudrait donc continuer à appliquer malgré ce vaccin les gestes barrières : le port du masque qui défigure l'humanité, eczématise les visages et altère l'oxygénation. La distanciation physique et sociale qui entraîne isolement et dépression, les gels hydro-alcooliques qui crament les mains des enfants quand ils sont de mauvaise qualité, vont-ils devenir la règle ? Y aura-t-il toujours des couvre-feux, des confinement dès que quelques virus (ou peut être quelques gilets jaunes) montreront le bout de leur nez. C'est ça la "vie normale" que vous nous promettez ? Dilapiderez-vous l'argent public en investissant dans la

recherche à chaque fois qu'un nouveau virus émergera, sans ouvrir des lits pérennes dans les hôpitaux ? Car ne nous voilons pas la face : le capitalisme et sa soif effrénée de profit déséquilibre les espaces naturels et les écosystèmes, favorisant le passage de barrières inter-espèces. Les mêmes causes produisant toujours les mêmes effets, d'autres crises sanitaires sont à craindre à moyen terme, sans compter les effets sur la santé publique de la paupérisation, de la précarisation, et des événements extrêmes avec lesquels émergeront de nouvelles pathologies que nous sommes incapables de prévoir. Je suis même surpris qu'une telle épidémie ne se soit pas produite plus tôt, la terre avec ses 7,7 milliards d'habitants et ses mégapoles, étant devenue un véritable élevage intensif d'humains.

Je vous accuse d'avoir fait traiter les français avec une franche iniquité quand, dans notre canton, des gendarmes tendaient des guet-apens aux containers à ordures à des grand-mères qui allaient, à 50 mètres de chez elles, jeter leur poubelle sans leur "ausweis" (135 € c'est ce qu'il leur faut pour se nourrir pendant 15 jours) alors que dans le même temps, une fête de départ se tenait au commissariat d'Aubervilliers, ou qu'un major de police de la ville de Caen dans le Calvados demandait à ses ouailles de "veiller pendant cette période de confinement à être conciliant envers les populations qui pratiquent le ramadan" (merci au policier outré qui a photographié l'ordre de mission et qui eu le courage de le diffuser sur internet). J'ai d'ailleurs envoyé au major en question, un mail qui commençait par : Honte à vous qui donnez ou répercutiez des ordres pareils Le mail lui est bien parvenu, mais il ne m'a pas répondu.

Je ne vous accuserai point d'être amateur de bons vins, et c'est peut être là votre seul et unique coté "gaulois". La Covid 19, comme les bons vins, a un millésime. La cuvée 2019 avait vraiment un sale goût. Je peux prédire que le millésime 2021 aura un goût amer, sera salé comme les larmes, arborera une robe très sombre et aura une odeur de sapin. J'espère que l'odeur de sapin ne sera que celle des entreprises et ne concernera pas leurs chefs. J'imagine un Pr Salomon nous annonçant tous les soirs le nombre de suicides. Réfléchissez y en humain et non en robot piloté en "bluetooth" par les banques Rothschild and Co, si c'est encore dans vos capacités. Il ne faudrait pas que les mesures prises pour enrayer l'épidémie entraînent plus de morts, victimes collatérales, que le virus lui même. Rien que l'institut Gustave Roussy (centre de référence pour la cancérologie) prévoit que le 1° confinement et l'arrêt du fonctionnement des hôpitaux entraînera au minimum 100 000 morts de plus par cancer, dans les 5 ans qui viennent, pour retard de diagnostic et de traitement. Il y aura aussi les "morts sociaux" à comptabiliser. Quand un médecin décide de traiter une maladie, il ne faut pas que le remède soit pire que le mal, cela s'appelle le rapport bénéfice/risque et ça marche aussi pour la Covid 19 !

Le Croc de Boucher 46